

La Journée d'une ménagère

Numéro d'inventaire : 1979.09289.15

Auteur(s) : Andrée Roche

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1941

Matériau(x) et technique(s) : papier Canson | gouache

Description : Feuilles de canson pliée en deux et cousues; gouache et texte ms à l'encre noire; adhésif

Mesures : hauteur : 24,5 cm ; largeur : 16 cm

Notes : Devoir illustré de janvier 1941 sur les difficultés d'approvisionnement.

Mots-clés : Dessin, peinture, modelage

Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille)

Rédactions

Filière : Cours complémentaire

Lieu(x) de création : Paris

Nom de la commune : Paris

Historique : Adrienne Jouclard (1882-1972) était à la fois artiste peintre et professeur de dessin dans les écoles de la Ville de Paris. Elle enseignait dans les classes de cours complémentaires (jeunes filles âgées entre 14 et 16 ans) de la rue Patay (13e arrondissement). C'est l'artiste elle-même qui a fait don au musée en 1957 d'un ensemble de dessins réalisés par ses élèves (1936-1941) qui représentent le patriotisme retrouvé, l'entrée en guerre, l'exode, le retour, les tracasseries de la vie quotidienne marquée par les privations... Ce dessin, comme l'ensemble des 297 dessins du fonds, est inscrit depuis avril 2025 au registre "Mémoire du monde" de l'UNESCO, comme les "Dessins et écrits d'enfants en temps de guerre en Europe : 1915-1950" de 17 institutions de 8 pays d'Europe et du Canada.

Représentations : scène : Deuxième Guerre mondiale / BD en 6 vignettes, placées en cercle pour former horloge et marquer les heures de la journée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 8

ill. en coul.

Voir aussi : <https://www.unesco.org/fr/memory-world/register2025?hub=1081>

Lieux : Paris

La journée d'une Ménagère

Il est huit heures, je saute au bas de mon lit. Maman est déjà partie "au boucher" faire la queue pour n'avoir qu'un tout petit morceau de viande. Bru.... comme il fait froid dans ma chambre! je m'habille chaudement et fais la vaisselle en attendant le retour de maman.

Un coup est frappé à la porte, vite je vais ouvrir: c'est maman!
— je n'ai pas de viande. Toutes les boucheries sont fermées, il n'y a pas de marchandises et nous n'avons rien à manger.

